

EPISODE 35. DIALOGUES : UNE CONVERSATION AVEC KINARI WEBB

Traduction de la version française par Trint. L'OMS ne saurait être tenue pour responsable du contenu ou de l'exactitude de la présente traduction. En cas d'incohérence entre la version anglaise et la version française, la version anglaise est considérée comme la version authentique faisant foi.

Kinari Webb [00:00:00] Pourtant, en regardant autour de moi cette magnifique forêt, je me suis demandé : comment aurais-je pu y renoncer ? Il était clair pour moi que le bien-être de la planète exigeait à la fois de sauver les forêts tropicales et d'aider les gens, et il fallait travailler intensément sur les deux fronts. Je commençais également à penser, grâce au personnel local, que ces deux problèmes étaient liés. Une histoire sur l'exploitation forestière pour payer une visite à l'hôpital a suggéré que pour sauver les forêts tropicales, il faudrait peut-être fournir aux gens des soins de santé abordables. Peut-être que le meilleur moyen de sauver les orangs-outans pourrait être de sauver des humains.

Garry Aslanyan [00:00:46] Bienvenue dans Dialogues. Je suis Garry Aslanyan. Il s'agit d'une série spéciale du podcast Global Health Matters. Dans cette série, je vais dévoiler certaines des chambres d'écho qui existent en matière de santé mondiale. Pour m'aider dans cette quête, j'ai invité des personnes attentionnées et curieuses de différents horizons. Chacun d'entre eux a exploré et écrit sur les problèmes de santé mondiale sous différents angles disciplinaires. J'espère que cette série de dialogues vous donnera, à vous les auditeurs, l'occasion et l'espace nécessaires pour sortir de votre routine quotidienne et envisager les problèmes de santé mondiale sous un angle différent. Alors commençons.

Garry Aslanyan [00:01:28] Pour notre dernier épisode de dialogues de la troisième saison, je suis rejoint par Kinari Webb. Kinari est un médecin américain, un innovateur en matière de santé publique et un leader d'opinion sur l'interdépendance de la santé planétaire et humaine. Le parcours de Kinari a commencé à l'âge de 21 ans, alors qu'il était étudiant chercheur dans les forêts tropicales du Kalimantan occidental en Indonésie. Des années plus tard, elle a combiné ses expériences acquises dans les forêts tropicales avec ses compétences en tant que prestataire de santé et a créé une organisation à but non lucratif appelée Health in Harmony. Dans son livre Les Gardiens des arbres, Kinari raconte ses histoires personnelles et professionnelles ainsi que le processus qui lui a permis, avec son équipe, de développer un nouveau modèle qui fournit des soins de santé pour inciter à protéger l'environnement. Bonjour Kinari. Comment allez-vous aujourd'hui ?

Kinari Webb [00:02:38] Je vais bien. C'est agréable d'être ici. J'apprécie vraiment cette opportunité.

Garry Aslanyan [00:02:42] Super. Kinari, tout au long de ta carrière, tu as passé de nombreuses heures, mois et années dans les forêts tropicales d'Indonésie. Vous souvenez-vous de ce qui vous a le plus surpris lors de vos premières visites ?

Kinari Webb [00:03:01] Vous savez, nous disons que la forêt tropicale est incroyablement riche en biodiversité, mais ce que nous ne réalisons pas, et je ne m'en suis rendu compte que lorsque j'étais au plus profond de la forêt, c'est ce que cela signifie réellement. Tout est rare. Si vous vous asseyez avec un groupe de scientifiques qui ont passé de très nombreuses années dans la forêt et avec des membres de la communauté locale qui... de très nombreuses années, ils vous raconteront tous une histoire incroyable que personne d'autre dans le groupe n'a jamais entendue, vue ou connue. Tout est incroyablement rare, précieux et incroyable. Une fois, j'ai vu ce truc dans la forêt, un petit buisson entièrement recouvert de scarabées irisés, de toutes les couleurs : jaune, rose, bleu, vert, je veux dire, ouah !

Garry Aslanyan [00:03:52] L'une de vos premières prises de conscience après avoir passé du temps dans la forêt tropicale a également été que le bien-être de la planète et la santé humaine sont des problèmes interconnectés. L'un ne peut pas vraiment être atteint sans l'autre. Dans le domaine de la santé mondiale, il existe de nombreux silos. Qu'est-ce qui vous a aidé à établir des liens et à transcender les silos dans votre travail ?

Kinari Webb [00:04:16] Le plus important pour moi a été d'aller en Indonésie, de passer tout ce temps dans les forêts tropicales, d'entendre les tronçonneuses au loin et d'être tellement en colère contre les membres de la communauté locale. Qu'est-ce qui ne va pas chez ces gens ? Ne savent-ils pas que cette forêt est importante pour leur santé et leur bien-être ? Et puis je leur ai parlé. Écouter leurs histoires. Le savaient-ils ? Absolument, ils le savaient. Ils le savaient mieux que moi. Mais que faire si vous devez choisir entre votre bien-être à court terme et votre bien-être à long terme ? Et quand les gens m'ont dit qu'ils devaient se connecter pour payer les soins de santé, et je ne parle pas seulement d'une opération, d'une césarienne ou quelque chose comme ça, mais même de l'accès à un moyen de contraception, car le transport pouvait prendre cinq heures juste pour se rendre à l'établissement de santé le plus proche. C'était vraiment très choquant pour moi. Cela a vraiment changé mon point de vue sur ma vie et sur ce qui se passait sur notre planète. Dans la forêt tropicale où j'ai étudié les orangs-outans, j'ai eu l'incroyable privilège d'y passer une année entière quand j'avais 21 ans. Certains de ces arbres peuvent atteindre 22 étages de haut. Certains des arbres les plus hauts du monde, et lorsqu'ils tombent, c'est comme un petit tremblement de terre. Ça fait tout trembler et on peut l'entendre de si loin. Ce n'est donc pas comme si j'allais y aller et abattre un petit arbre, c'est comme des lames de tronçonneuse géantes, des arbres immenses, et ces arbres finiront par valoir des tonnes d'argent sur le marché international. Mais la personne qui les réduit peut obtenir des dizaines à quelques centaines de dollars. C'est donc une terrible défaite. De plus, l'endroit où je travaillais était un parc national. Les gens exploitent des forêts dans un parc national qu'ils aiment et qu'ils aimeraient y vivre à l'avenir, mais où ils n'ont tout simplement pas souvent le choix. J'avais juste l'impression que je ne pouvais pas... Je ne pouvais pas avancer dans le monde en sachant que nous étions en train de perdre la santé de la planète parce que les gens avaient besoin de leur propre santé. Bien sûr qu'ils l'ont fait ! J'ai dû bénéficier de soins de santé assez complets il y a quelques années, et j'ai été reconnaissante de pouvoir les obtenir. Mais si j'avais dû me connecter pour avoir accès aux soins de santé, même si j'adore la forêt, je l'aurais peut-être fait.

Garry Aslanyan [00:06:54] J'aimerais lire votre expérience en matière de prestation de soins médicaux dans le cadre de la réponse à la catastrophe du tsunami de 2004 en Indonésie. Cela m'a en fait rappelé quelques souvenirs. Quand on m'a appelé au beau milieu des vacances de Noël pour accompagner un avion rempli de fournitures d'urgence et de médicaments à destination du Sri Lanka. Vous expliquez que cette expérience a été pour vous une prise de conscience flagrante des lacunes des efforts d'aide internationale, en particulier du manque de collaboration qui existe souvent avec les dirigeants et les communautés locaux. Je pense que je peux comprendre cela. Je l'ai vu. Comment cette expérience a-t-elle influencé votre futur travail en Indonésie ?

Kinari Webb [00:07:36] J'ai passé du temps pendant ma résidence, alors j'ai constaté que cette interconnexion m'a permis de constater à quel point les communautés locales avaient réellement besoin d'accéder aux soins de santé et que c'était important pour protéger les forêts tropicales. Je me suis penché sur un grand nombre de ces ONG et je me suis dit que je pourrais peut-être trouver un emploi dans l'une d'entre elles. Mais quand j'étais à Aceh après le tsunami, j'ai été horrifiée. Les membres de la communauté locale disaient des choses comme « merci pour ce que vous offrez, mais c'est vraiment ce dont nous avons besoin plus que tout... » Nous savons que vous avez reçu des millions et des millions de dollars du monde entier pour nous aider, mais ce dont nous avons vraiment besoin, c'est de défricher nos rizières afin de pouvoir planter du riz et dans trois mois, nous aurons de

nouveau de la nourriture. Parce que tous ces débris ont été déversés sur les rizières à cause du tsunami. Les ONG locales se sont contentées de dire : « Je me souviens de la sorte de choc que cela a été annoncé lors de l'une des réunions, les réunions de coordination », et elles ont répondu : « Eh bien, cela ne figure pas dans notre mandat ». Nous ne nettoyons pas les rizières, nous donnons du riz. Je me suis juste dit : quoi ? Que faisons-nous ? Il y a cette aide qui a été... Tout cet argent et ce soutien ont été accordés à ces communautés, et pourtant nous le faisons d'une manière qui vise presque à perpétuer la pauvreté. Je ne sais pas si vous avez déjà vu le film Poverty Inc., mais il décrit très bien ce processus. J'ai juste pensé que je ne pouvais pas participer à ce processus. Je suis rentrée à la maison complètement frustrée et j'ai parlé à une de mes amies qui m'a dit : « Eh bien, nous pourrions créer une autre organisation à but non lucratif ». Nous pourrions en créer une qui soit basée sur le principe de l'écoute des communautés. Ce véritable choc que j'ai eu de ne pas comprendre complètement la situation en matière d'exploitation forestière illégale dans ce parc national où j'avais étudié les orangs-outans, où j'accusais vraiment les gens ou pensais qu'ils ne comprenaient pas, mais ce n'était pas ce qui se passait. Ils ont parfaitement compris. Ils n'avaient tout simplement pas le choix. Ce principe clé d'écoute des communautés était donc vraiment essentiel pour moi. C'est ce que nous avons fait et nous avons fondé Health in Harmony.

Garry Aslanyan [00:09:51] Bien entendu, après le tsunami, vous avez terminé votre formation en résidence en dehors de San Francisco, puis vous êtes retourné en Indonésie pour lancer cette initiative.

Kinari Webb [00:09:59] Oui

Garry Aslanyan [00:10:00] Et j'ai trouvé très intéressant de voir comment vous avez pu relever à la fois un défi en matière de soins de santé et un défi environnemental. Comment avez-vous découvert cette interconnexion ? Dites-m'en plus.

Kinari Webb [00:10:15] Encore une fois, cette expérience d'avoir l'impression de ne pas comprendre les choses m'a vraiment poussée à simplement écouter les membres de la communauté. Quand nous avons commencé, nous avons passé 400 heures à écouter toutes les communautés du parc national. Je dois dire en fait que je ne savais pas que j'allais commencer par le parc national de Gunung Palung, où j'ai étudié les orangs-outans. J'avais d'abord passé un an à voyager en Indonésie, et j'ai découvert que la situation était la même partout où j'allais. Nous savons maintenant que la situation est la même dans de nombreux endroits du monde. Sans accès aux services de base, à leurs besoins fondamentaux, les communautés sont souvent poussées à détruire leur écosystème local, même lorsqu'elles n'en ont vraiment pas envie. Nous avons donc simplement écouté et j'ai pensé que chaque communauté allait trouver une solution différente, mais elle ne l'a pas fait. Chaque communauté est parvenue au même consensus indépendamment quant aux solutions clés qui leur seraient proposées. La façon dont nous avons formulé la question était la suivante : « Vous êtes tous les gardiens d'une forêt tropicale précieuse qui est précieuse pour le monde entier et qui contribue à la santé du monde entier. De quoi auriez-vous besoin comme remerciement de la part du monde entier, pour que vous puissiez prospérer et que la forêt puisse prospérer ? » Et ce que les gens ont dit, c'est qu'ils avaient besoin d'un accès aux soins de santé. Effectivement, c'est sorti directement. Sans cela, nous ne pouvons pas protéger la forêt, nous ne pouvons pas prospérer ; et nous avons besoin d'une formation en agriculture biologique. Ils voulaient également obtenir de l'aide pour l'éducation de leurs enfants. C'est intéressant parce que partout où nous sommes allés dans le monde aujourd'hui, ces trois choses ne cessent de devenir très critiques.

Garry Aslanyan [00:12:02] C'est une prise de conscience très intéressante, et en fait, dans notre prochaine saison, nous aimerions faire un épisode sur la santé holistique, mais il n'a pas été facile de trouver des exemples de cas où cela s'est produit dans la pratique. C'était intéressant pour moi de découvrir le programme, qui a été fondé sur le désir de fournir une santé véritablement holistique aux communautés de la forêt tropicale. Écoutons peut-être un autre extrait de votre livre.

Kinari Webb [00:12:37] Je lui ai fait part de ma vision de cette œuvre. J'ai expliqué comment, en tant que médecins, on nous a appris à voir les gens comme de simples parties du corps assemblées. Dans son cas, en tant que dentiste, des dents, et non de manière holistique. Je lui ai parlé des personnes qui devaient se connecter pour payer leurs soins médicaux et de la façon dont la santé de l'environnement affectait la santé humaine. Je pensais que nous ne devons pas seulement traiter les gens comme des êtres humains à part entière, mais aussi élargir le cercle et traiter la communauté et l'environnement. Je n'étais pas d'accord avec l'idée de simplement appliquer des pansements sur les problèmes médicaux des gens. J'ai pensé que nous devrions également traiter les causes des problèmes médicaux.

Garry Aslanyan [00:13:20] Kinari, peux-tu expliquer en quelques mots comment tu as pu créer un modèle holistique et intersectionnel capable de prendre soin des gens et de la forêt ?

Kinari Webb [00:13:30] Eh bien, oui et je dirais que ce n'est pas moi qui l'ai fait, ce sont les communautés qui l'ont fait. Ils ont conçu ces solutions intersectionnelles, mais je n'ai souvent compris l'étendue de l'imbrication de ces éléments que de nombreuses années plus tard. Je pense qu'il est essentiel de vraiment reconnaître que les personnes les plus proches d'un problème comprennent ces problèmes dans toute leur complexité et qu'elles en comprennent les principales solutions. C'est aussi plus que cela, car lorsqu'on leur demande quelles sont les solutions et qu'elles sont ensuite mises en œuvre, c'est une sensation très différente. C'est une question d'autonomisation. C'est une question d'excitation. C'est du genre : « Waouh, nous avons été écoutés, tout est en train de changer dans notre communauté, ça fonctionne vraiment ». Je pense donc que c'est également un élément très important. C'est une approche quelque peu anticoloniale. Une grande partie du monde de l'aide est extrêmement coloniale, raciste, élitiste et pédagogue, si je pourrais dire. Cette idée selon laquelle ceux qui sont les experts, « j'ai un diplôme de médecine, donc je sais ce qui doit se passer ». Les communautés locales sont les experts et il faut les écouter. J'ai dit que les communautés souhaitaient trois solutions. Ils voulaient avoir accès aux soins de santé, ils voulaient une formation en agriculture biologique et ils voulaient avoir accès à l'éducation, et c'est pour les adultes et les enfants, en fait. Dans les trois cas, ils se chevauchent et sont tous interconnectés, et nous l'avons clairement indiqué de différentes manières conçues par les communautés. C'est ainsi que les communautés bénéficiaient de remises supplémentaires si elles protégeaient la forêt dans le cadre de leurs soins de santé, parce qu'elles protégeaient la santé de l'ensemble de la communauté. Ils protégeaient la santé du monde entier et il était donc logique de leur exprimer plus de gratitude de la part du monde. Les communautés l'ont également conçue parce qu'elles appréciaient le fait de pouvoir empêcher les quelques tricheurs d'arrêter, parce que si l'ensemble de la communauté bénéficiait des avantages et que des pressions étaient exercées sur ceux qui ne travaillaient pas pour la santé de l'ensemble, pour qu'ils changent la donne. C'est donc le problème classique de la tragédie des biens communs. L'autre point, c'est que nous voulions nous assurer que tout le monde puisse toujours avoir accès à des soins, même s'il vit dans une communauté où l'exploitation forestière est importante, etc., ou s'il n'a pas d'argent. Les gens peuvent donc payer avec des options de paiement autres qu'en espèces, notamment des semis ou d'autres objets artisanaux, etc. Ou ils peuvent également payer avec de la main-d'œuvre. Ainsi, de cette façon, cela fonctionne davantage dans le sens d'une approche holistique, selon laquelle tout fonctionne ensemble.

Garry Aslanyan [00:16:25] Nombre de nos auditeurs sont également des professionnels de la santé. Quels types de conseils leur donneriez-vous ? Comment être mieux préparé à prodiguer ce type de soins holistiques comme vous l'avez fait ?

Kinari Webb [00:16:42] Sakib Burza, notre directeur médical, et il est venu nous voir de Médecins sans frontières. C'est juste un médecin remarquable et incroyable. Il parle de son expérience à Médecins sans frontières où, si vous aviez quelqu'un, des enfants souffrant de malnutrition, vous le traitez avec du Plumpy'Nut, dans un petit contenant en plastique, et ces cacahuètes ont probablement été cultivées aux États-Unis ou au Brésil, quelque part comme ça, et transportées par avion dans le monde entier. Nous ne traitons pas la cause sous-jacente, ce qui ne veut pas dire que si un enfant souffre de malnutrition, nous ne voulons pas le traiter. De toute évidence, ils l'ont fait. Mais à Health in Harmony, nous ne nous contentons pas de traiter la malnutrition aiguë, nous discutons également avec la communauté des raisons de la faim. Quelles sont les solutions pour que vous puissiez tous vous épanouir ? Et ils conçoivent, comme à Madagascar, ces systèmes alimentaires très complets dont ils avaient juste besoin, d'un accès à un peu d'éducation ou à certains types de semences ou d'un peu d'aide pour les systèmes d'irrigation, des choses comme ça. Soudain, ils passent d'une récolte de riz par an à trois. Sakib voit cela et se rend compte que c'est une façon totalement différente d'aborder le problème, et c'est juste le petit aspect de la malnutrition humaine dont je parle. Nous pensons également à la prospérité des écosystèmes et à des communautés entières, puis à la prospérité de l'ensemble de la planète. C'est intéressant parce que Médecins sans frontières vient nous voir et nous dit : « Hé, nous devons repenser notre façon de procéder ». Je dirais que nous devons tous repenser. Le changement climatique est la plus grande menace qui soit pour la santé humaine, et si nous abordons la question de la santé humaine sans même y penser. Il nous manque la photo.

Garry Aslanyan [00:18:41] C'est impossible.

Kinari Webb [00:18:43] Et nous pouvons tout faire. Ce n'est pas comme si nous devions faire un compromis et perdre quelque chose. Non, c'est gagner, gagner.

Garry Aslanyan [00:18:56] Vous avez déjà mentionné l'importance d'écouter les communautés et je suis curieuse de savoir comment ce processus d'écoute continue améliore le pouvoir d'agir et la prise en charge des communautés, de leur santé.

Kinari Webb [00:19:11] Je vais vous raconter une histoire de Madagascar. Des femmes qui, lorsque nous avons commencé là-bas, ne participaient même généralement pas aux réunions. Les femmes organisent maintenant des réunions pour dire à notre équipe, là-bas à Madagascar, oh mon Dieu, regardez si nous sommes en bonne santé. Regarde à quel point les choses se passent bien. Nous n'avons pas peur de la saison de la faim. Nos enfants vont à l'école, et maintenant nous devons faire face à ce problème lié à la production de charbon de bois, et nous devons trouver comment... Il s'agit de l'agence et de... Je suis étonné de voir cela et d'en être fier. Nous n'avons jamais travaillé avec un membre de la communauté à but non lucratif qui ait dit cela. Nous n'avons jamais travaillé avec une organisation à but non lucratif qui nous ait réellement écoutés. Tu l'as fait. Vous avez mis en œuvre les solutions que nous avons proposées, et maintenant écoutez, nous avons tellement raison. Pour voir ça... et toutes ces autres organisations à but non lucratif qui sont arrivées et rien n'a changé. Donc, ce sentiment que nous connaissons les solutions, que nous pouvons apporter des changements radicaux, est vraiment important. Je vais vous donner un autre exemple concernant l'Indonésie. L'un des membres de la communauté, l'un des dirigeants de la communauté, a déclaré : « Nous sommes les pionniers pour savoir où le monde doit aller, comment vivre en équilibre avec la Terre et avec les humains », et il a déclaré : « Nous voulons maintenant enseigner au monde ». OK.

Garry Aslanyan [00:20:37] OK.

Kinari Webb [00:20:38] C'est important. C'est une énorme différence. Je vais juste ajouter une chose ici. L'argument que j'entends souvent contre cela est qu'en théorie, il pourrait y avoir une meilleure solution que ce que les communautés pensent. Comment pourraient-ils connaître toutes les solutions ? C'est peut-être vrai, qu'en théorie, il existe peut-être une meilleure solution, mais en réalité, ce n'est pas le cas, car les membres de la communauté sont prêts à mettre en œuvre cette solution, ce qui signifie qu'ils vont vraiment le faire. Vous pourriez proposer une nouvelle idée, mais ils ne la feront pas parce qu'ils n'y croient pas. Il vous faudrait tellement de temps pour les convaincre de le faire.

Garry Aslanyan [00:21:25] Et le temps que vous le fassiez, ce sera un tout autre monde et un tout autre problème.

Kinari Webb [00:21:30] C'est vrai, et alors vous n'avez pas le pouvoir.

Garry Aslanyan [00:21:34] Passons un peu à la vitesse supérieure et parlons un peu plus de votre parcours personnel, qui est très présent tout au long de votre livre. Malgré une carrière extrêmement satisfaisante, vous décrivez les exigences, les pressions et le stress que le travail dans le domaine de la santé mondiale vous impose. Je suis sûr que bon nombre de nos auditeurs seront en mesure de s'identifier à cela. Comment avez-vous trouvé l'espoir tout au long de votre parcours et quels changements avez-vous dû apporter pour atteindre cet épanouissement ?

Kinari Webb [00:22:07] Je dirais que l'espoir provenait du simple fait de voir des changements se produire de manière aussi spectaculaire. Sur nos premiers sites, après dix ans, nous avons enregistré une baisse de 90 % du nombre de ménages forestiers. La perte de la forêt primaire s'est stabilisée et 52 000 acres de forêt tropicale ont repoussé et la mortalité infantile a chuté de 67 %. Ce ne sont que des chiffres, mais le fait de voir les changements spectaculaires survenus dans les communautés et leur enthousiasme, tout cela m'a donné beaucoup d'espoir, et maintenant nous le faisons au Brésil et à Madagascar, et nous voyons que cela fonctionne dans tous ces endroits différents, c'est également très enthousiasmant pour moi. C'est terrifiant aussi. Nous sommes confrontés à la fin de la civilisation. Nous ne nous en rendons pas vraiment compte ; même si nous arrêtons 100 % de toutes les émissions de combustibles fossiles et que nous continuons à perdre des forêts tropicales au même rythme que nous les perdons, la partie serait terminée. Les forêts tropicales sont absolues. Ils sont le cœur et les poumons du monde. Nous devons vraiment y réfléchir de cette façon. On peut amputer un bras et survivre, pas bien mais on peut survivre. Mais sans le cœur et les poumons, nous n'y arriverons pas. Je pense donc vraiment à notre écosystème planétaire. Cela ne représente que 2 % de la surface de la Terre, mais ces 2 % abritent 50 % des espèces du monde. L'eau circule sur toute la Terre et contient tellement de carbone. À elle seule, l'Indonésie produit neuf fois plus d'émissions mondiales stockées dans les forêts. Donc, si nous le perdons à cause d'un incendie ou de ces points de basculement, ce qui peut arriver, car si vous perdez une trop grande partie de la forêt, celle-ci ne crée pas de pluie pour le reste de la forêt, puis elle se transforme en savane. Alors, comment puis-je garder espoir ? L'une des choses que j'ai apprises lentement au cours de ma vie, et je dois dire que cela a été lent, c'est que l'épanouissement personnel est synonyme de prospérité communautaire, de prospérité mondiale. Ils vont tous de pair. Je l'ai vraiment appris après avoir été piquée par une méduse et avoir passé presque deux ans au lit. Nous devons également prendre soin de nous, et lorsque nous sommes en plein essor, nous pouvons vraiment soutenir la prospérité de la communauté, et lorsqu'une communauté est florissante, elle peut contribuer à la prospérité mondiale.

Garry Aslanyan [00:24:53] Une partie de ce que vous dites met vraiment en lumière le peu d'attention qu'il y a entre le fait d'avoir un appel clair en faveur de la justice en matière de santé mondiale et d'agir avec un dévouement constant, tout en reconnaissant la nécessité de lâcher prise, de ne pas trop prendre les choses en main et d'écouter le monde qui vous entoure. Si vous deviez vous comparer aujourd'hui à ce jeune homme de 21 ans qui est arrivé pour la première fois dans la forêt tropicale, qu'est-ce qui a changé dans votre façon d'aborder votre travail aujourd'hui ?

Kinari Webb [00:25:26] Je pense que je l'ai toujours fait, mais je le fais beaucoup plus maintenant, c'est-à-dire que je dirais prendre du recul, soutenir les autres et vraiment... Je vais vous donner un exemple. Monica Nirmala est venue travailler pour notre programme à Kalimantan en tant que dentiste, puis j'ai été frappée par la boîte à méduses. Soudain, je n'ai plus pu m'empêcher de gérer le programme, et je crois qu'elle avait 23 ans à l'époque. Nous l'avons promue directrice générale, ce qui était un peu fou, mais elle était tellement brillante et douée pour faire tout ça, et je croyais vraiment en elle. Elle a dirigé le programme pendant six ans et, mon Dieu, elle était excellente dans ce domaine. Puis je me suis assis avec elle et je lui ai demandé : quelle est ta vision de ton avenir ? Qu'est-ce que tu veux faire ? Et elle a déclaré : « Je veux vraiment faire une maîtrise en santé publique. » Et je me suis dit, mon ventre venait de couler, oh mon Dieu, comment pouvons-nous survivre sans elle ? Mais je savais, et c'est le principal, que je fais de la promotion tout le temps. Quelle est ta baguette magique ? Quelle est la baguette magique de chacun ? Où prospérez-vous le plus ? Quel est votre point commun avec ce dont le monde a besoin ? Alors je me suis dit : « OK, nous devons juste avoir confiance en cela et y croire, et je l'ai aidée, et elle a fini par aller à Harvard et a fait une maîtrise en santé publique à Harvard, puis elle est retournée en Indonésie et elle est maintenant numéro deux au ministère de la Santé. Elle a joué un rôle déterminant dans la gestion de la pandémie par l'Indonésie, ce qui a été fait avec brio, et elle travaille actuellement à faire en sorte que le ministère de la Santé pense réellement à la santé de la planète, à la prévention des pandémies, et pas seulement à la gestion de la pandémie une fois qu'elle survient et à l'intégration de la santé et des écosystèmes à la santé des humains. J'ai juste l'impression que mon travail consiste à aider les autres et à vraiment aider toutes les personnes que je rencontre. Réfléchissez : quelle est votre pièce du puzzle ? Comment pouvez-vous vous épanouir personnellement ? Comment votre communauté peut-elle prospérer ? Comment le monde peut-il prospérer grâce à ce que vous faites ?

Garry Aslanyan [00:27:51] Peut-être, en guise de dernière question et en réfléchissant à notre conversation et à ce que vous avez appris au cours des deux dernières décennies en travaillant à la promotion simultanée de la santé de la planète et de la santé humaine, quelles sont les principales leçons qui pourraient aider à faire progresser d'autres programmes de santé publique dans le monde avec lesquels nous voulons vivre ?

Kinari Webb [00:28:13] La première, je dirais, c'est l'écoute radicale. Ce concept selon lequel ceux qui sont les plus proches d'un problème comprennent le problème dans toute sa profondeur et connaissent le mieux les solutions. Je pense donc que c'est un élément clé. L'autre point que je dirais est la réciprocité. Ce sont tous des concepts autochtones. Je suis venu les voir de façon indépendante, mais c'est ce que les communautés, toutes les communautés autochtones avec lesquelles nous avons travaillé et qui, pour de nombreuses personnes dans le monde, me montrent en quelque sorte que ce sont des principes clés. Si les humains du monde entier viennent les voir de manière indépendante, c'est important. La réciprocité, cette idée selon laquelle nous avons tous quelque chose à offrir et qu'il s'agit d'un respect égal et plein d'amour et de cadeaux mutuels dans le monde entier. Il ne s'agit pas de charité. Il ne s'agit pas d'une question de méchanceté coloniale, et j'étendrais cette réciprocité non seulement aux humains, entre humains, mais aussi avec le monde naturel, comme le voient également les peuples autochtones.

Garry Aslanyan [00:29:25] Merci, Kanari, pour cet excellent dialogue que nous avons eu. Je vous souhaite bonne chance pour poursuivre le travail que vous faites. Encore une fois, merci de vous joindre à nous aujourd'hui.

Kinari Webb [00:29:35] Merci.

Garry Aslanyan [00:29:37] L'histoire de Kinari est une histoire de courage. Elle a eu l'audace de remettre en question et de contrecarrer les méthodes traditionnelles de prestation de services de santé publique en jetant des ponts entre les problèmes de manière isolée. Le travail de Kinari souligne l'importance de deux valeurs : la générosité et la gratitude. Grâce à une écoute attentive et à la participation des communautés indonésiennes, elle et son équipe ont pu améliorer efficacement l'accès aux soins de santé, réduire l'abattage illégal d'arbres et atténuer la pauvreté de manière plus durable. Ils mènent leur travail non pas selon des principes de charité ou de sauvagerie, mais plutôt en signe de gratitude et de respect envers les communautés pour leur rôle de gardiennes et de protectrices de la santé collective mondiale au sens large. J'aimerais vous laisser aujourd'hui avec une dernière lecture de Kinari, extrait de son livre *Les Gardiens des arbres*. Cela peut vous aider à réfléchir à votre propre rôle dans la transformation mondiale vers un avenir prospère.

Kinari Webb [00:30:48] Le rêve a également montré clairement que je n'étais pas le seul dans cette situation, que chacun de nous a quelque chose à apporter à la solution. Chaque personne confrontée à cette vérité doit se poser la même question. Quel est mon rôle personnel dans la transformation mondiale vers un avenir prospère ? La science est claire. Nous n'avons plus le temps de reporter cette question à un moment plus opportun à l'avenir. Nous vivons la période la plus critique de toute l'histoire de l'humanité, et si nous n'agissons pas maintenant, il sera tout simplement trop tard. Ai-je eu le courage d'accepter une vocation plus importante ? Le sais-tu ?

Garry Aslanyan [00:31:34] Je suis très heureuse de ce que nous avons fait avec la série de dialogues, qui a vraiment permis à certains d'entre vous de prendre du recul, de se plonger dans le sujet et d'apprendre à connaître nos invités d'une manière qualitativement différente. Nous organiserons davantage de dialogues cette année. Pour en savoir plus sur notre série de dialogues et le contenu de cet épisode, visitez la page Web de l'épisode où vous trouverez des lectures supplémentaires, des notes de spectacle et des traductions. N'oubliez pas de nous contacter via les réseaux sociaux, par e-mail ou en partageant un message vocal avec vos réflexions sur cet épisode.

Elisabetta Dessi [00:32:12] Global Health Matters est produit par TDR, un programme de recherche basé à l'Organisation mondiale de la santé. Garry Aslanyan est l'animateur et le producteur exécutif. Lindi van Niekerk et Obadiah George sont des producteurs techniques de contenu. Priya Joy est la commissaire de la série Dialogues. L'édition des podcasts, la communication, la diffusion, la conception du Web et des réseaux sociaux sont rendus possibles grâce au travail de Maki Kitamura, Chris Coze, Elisabeth Dessi, Izabela, Suder-Dayao et Chembe Collaborative. L'objectif de Global Health Matters est de créer un forum permettant de partager des points de vue sur les principaux problèmes liés à la santé mondiale. Envoyez-nous vos commentaires et suggestions par e-mail ou message vocal à TDRpod@who.int, et assurez-vous de télécharger et de vous abonner à vos podcasts où que vous soyez. Merci de m'avoir écoutée.